

vigueur, parce qu'une reprise de l'expansion est ordinairement caractérisée au début par une augmentation de la productivité plutôt que par une augmentation de l'emploi. Par conséquent, les taux de chômage demeureront élevés en 1976. Les taux d'augmentation des prix vont probablement diminuer considérablement aux États-Unis au cours des deux prochaines années. C'est probablement ce qui se produira si les États-Unis réussissent à maintenir les hausses des coûts nationaux dans des limites raisonnables.

Au Canada, il nous faudra redonner à l'économie une nouvelle direction et réaliser une reprise de la croissance réelle. A cette fin, il faudra tenter de réprimer l'inflation quelque peu. Si nous réussissons à obtenir le consensus national que nous recherchons au titre des prix et revenus, dont je vous entretiendrai plus tard, l'économie canadienne en tirera largement profit tant dans le domaine des prix et de la croissance que de l'emploi.

Le Canada a été l'un des premiers pays industriels à rajuster ses politiques pour tenir compte de l'affaiblissement de l'économie. Les stimulants que nous avons prévus dans le budget de novembre et qui découlent du rajustement de la politique monétaire effectué l'automne dernier, sont présentement à l'oeuvre dans l'économie. Les mesures de stabilisation automatique, telles la hausse des prestations d'assurance-chômage et la diminution des recettes fiscales engendrées par suite de la baisse de l'activité et des bénéfiques, produisent également leurs effets amortisseurs.

A cette heure, sans tenir compte des nouvelles initiatives en matière de politique, il semble peu probable que notre production nationale cette année atteigne, en moyenne, des niveaux beaucoup plus élevés que ceux de l'an dernier. D'après les renseignements dont nous disposons, il appert que le premier trimestre affiche une baisse de production, et que cette tendance se poursuivra au cours du second trimestre. Nous prévoyons un certain revirement au cours du second semestre, mais nous croyons que cette reprise, qui se poursuivra jusqu'en 1976, sera probablement sporadique et sans vigueur.

Les exportations ne connaîtront un regain que lorsque l'économie américaine atteindra sa phase de reprise. Il se peut, toutefois, comme je l'ai laissé entendre, que la hausse de nos coûts limite la reprise de nos exportations, et cause des ennuis à celles de nos industries qui doivent faire concurrence aux importations. Nous prévoyons que le déficit au titre du compte courant de notre balance des paiements s'accroîtra considérablement en 1975. Les termes de l'échange qui ont évolué en notre